

1944-2019

75^{ème} ANNIVERSAIRE DU CIEL DE GUERRE DE 1944

SUR LE DEPARTEMENT DE LA DROME

Avec le temps les souvenirs s'estompent et les mémoires s'embrument. Les événements de la Seconde Guerre mondiale dans le département de la Drôme ont été relatés dans de nombreux ouvrages, mais les faits dans lesquels l'aviation est intervenue n'ont pas été traités dans leur ensemble.

Cette étude a pour objet d'établir pour le département de la Drôme, la chronologie des journées et la localisation des missions de parachutages et de bombardements (cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive, mais elle a, au moins, le mérite d'exister et pourra servir de base de travail aux générations futures), mais aussi de connaître les unités et les appareils qui sont à l'origine de ceux-ci.

Nous avons aussi abordé, avec les difficultés d'estimation, une question délicate que sont les pertes en vies humaines, les blessés, et les destructions.

Un hommage a été rendu à la Mémoire des Aviateurs français Morts pour la France.

Sources : Nous remercions les auteurs des très nombreux sites Internet consultés et extraits d'ouvrages se rapportant aux événements de 1944 dans le département de la Drôme, ainsi que le site AEROSTELES à qui nous devons de très nombreux documents photographiques. et à l'aimable collaboration de M. Pierre Tillet pour la relecture et la mise à disposition de son fichier sur l'historique des infiltrations d'agent en France de 1940 à 1945.

<https://calm3.jimdo.com/>

CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD

PARACHUTAGES ALLIES

Drôme 1944

Le premier parachutage dans la Drôme d'un agent à la Résistance a eu lieu le 27 août 1942, près de Valence. Tous les parachutages nocturnes sont effectués par des appareils de la Royal Air Force à partir de l'Angleterre jusqu'à la fin de l'année 1943. Ensuite depuis l'Algérie par la RAF et l'USAAF. Seul le parachutage de jour du 14 juillet a été réalisé par l'USAAF.

6 janvier 1944

A Eymeux, près de Saint Nazaire en Royans, à 10 kilomètres au nord-est de Romans sur Isère, sur la DZ Agonie, pour le compte du SOE RF, dans le cadre de la mission John 38, à partir d'un Halifax du Squadron 138 de la Royal Air Force piloté par F/L Pick, parachutage de trois hommes de la mission interalliée Union ; arrivées : Capitaine anglais Henry Thackthwaite (SOE), alias Procureur, de l'opérateur-radio français Camille Monnier (BCRA), alias Magyar, alias Léon, et du Capitaine américain des Marines Peter J. Ortiz (OSS), alias Chambellan. Le but de cette mission est de coordonner l'organisation des maquis de l'Isère, Drôme et Savoie, apprécier leur valeur militaire et ses besoins en armes et en encadrement. A ce parachutage d'agents s'ajoute le largage de 15 containers et de quelques colis.

Cette opération était prévue pour le 31 décembre 1943, mais annulée par suite du mauvais temps.

6 janvier

Aux environs de Dieulefit, sur la DZ Philippe, pour le compte du BCRA, parachutages d'agents en provenance d'Alger ; arrivées : Lieutenant Antoine Budyneq, alias Georges et son radio Michel Uriath, alias Octave (*chargé de l'organisation de parachutages et des FFI dans les Bouches du Rhône et Vaucluse : opérations de parachutage sur 42 terrains différents, instruction de sabotage et opérations de sabotage sur les ponts de la Durance et différentes grandes voies de communication en Provence.*), Lieutenant Maurice Seignon du Possel (*alias Erick, dit Maurice Poucelle, dit Yves Bernard, dit Albert Creggy. Officier instructeur français en Algérie des agents parachutés sur le sol français. Il s'est mis en rapport dès son parachutage avec la Gestapo de Marseille, et sera à l'origine de nombreuses dénonciations, dont celle du radio Michel Uriath arrêté le 21 juin 1944. L'agent Erick sera exécuté par la Gestapo, le 7 août 1944, par 'souci de morale'...*), Deydier, alias Noël, Jacques Carreras, alias Maurice et le radio Félix Rebecchi, alias Paon.

Nuit du 9 au 10 janvier

Le Capitaine Frederic Brown de l'OSS de la mission 'Azur' reçoit un parachutage sur le terrain Cadix, près du Col des Limouches.

26 janvier

Parachutage a lieu sur le terrain Ajusteur, au bois d'Espinasse, près de Saint Uze.

29 janvier

A Saint Uze, 4 kilomètres à l'est de Saint Vallier sur Rhône, sur DZ Ajusteur, message '*Nous monterons sur la dune avec quatre amis*', pour le compte du SOE RF/BCRA, dans le cadre de l'opération John 26, parachutages d'agents en provenance d'Angleterre, à partir d'un Halifax du Squadron 138 de la Royal Air Force piloté par W/C Spear ; à la réception SAP ; arrivées : Marguerite Petitjean, alias Binette, alias Michelle Pradier, d'Yvon Morandat, alias Arnolphe, alias Léo, de René Obadia, alias Pioche (*sous-officier d'active ayant suivi une formation d'instructeur-*

saboteur est chargé de l'instruction d'équipes de sabotage -50 à 60 à son actif- dans les départements des Basses-Alpes, Alpes Maritimes, Var, Gard, Vaucluse et Bouches du Rhône ; sabotages des autoclaves de l'usine de Gardanne, des installations électriques d'une usine à Marseille, de la destruction de 50 fûts d'essence à Labarasse, sabotages de pylônes de haute tension à la centrale électrique de Ventavon, action de sabotage sur des dépôts à Manosque et à Gap, sabotage de voies ferrées avec déraillement à diverses exécutions de membres de la Gestapo ou de collaborateurs), et d'Eugène Déchelette, alias Ellipse Cette opération qui s'est effectuée dans le brouillard a été réussie grâce à l'aide d'Euréka ; au cours de l'opération Eugène Déchelette se fracture la cheville. La mission de l'opération est de préparer le Jour J.

10 mars

Sur le terrain Gabin à Vassieux en Vercors, à la suite du message 'Nous irons à Marrakech et tournerons la clef trois fois', vers 23 heures par plus d'un mètre de neige et par un vent violent, 5 Halifax venant de Londres effectuent le premier parachutage d'armes sur ce terrain et larguent 75 containers et 10 colis qui sont dispersés.

15 mars

Un parachutage est annoncé sur le terrain Gabin à Vassieux en Vercors. Dix appareils, en deux vagues, larguent 75 containers et trente colis que le vent disperse.

16 mars

Sur le terrain Coupe-Papier à Saint Martin en Vercors, 2 appareils venant d'Alger larguent 30 containers, Message 'Ca ne fait rien, c'est la guerre'.

19 mars

Nouveau parachutage sur le terrain Coupe-Papier. Message 'Les cavaliers sont de bons soldats'.

9 avril

Entre Saint martin et Saint Julien en Vercors, des appareils anglais larguent quelques containers dans un champ au quartier de la 'Gratte'.

Nuit du 10 au 11 avril

A Eymeux, 10 kilomètres au nord-est de Romans sur Isère, sur DZ Agonie, pour le compte du SOE RF/BCRA, opération John 38 A, parachutages d'agents de la mission Union, à partir d'un Halifax du Squadron 138 de la Royal Air Force piloté par F/Sgt Hayman ; arrivées : radio Jean-François Paris alias Egyptien, radio Henri Benhamou alias Andalou, saboteur Roger Olive alias Hache et saboteur Jacques David alias Jacques Renaud alias Tombereau, ainsi que 15 containers et 6 paquets qui renferment 81 millions de francs et 25.000 dollarsdestinés au Responsable Régional de la SAP.

Dans la même nuit, deux B 24 Liberator larguent 24 containers et une trentaine de colis sur le terrain Clairon, près du Grand Serre.

21 avril

A Eymeux, 10 kilomètres au nord-est de Romans sur Isère, sur DZ Agonie, pour le compte du SOE RF/BCRA, opération John 25, parachutage d'agent, à partir d'un Halifax du Squadron 138 de la Royal Air Force piloté par F/Lt. Baker ; réception COPA ; arrivée : Emile Loison, pseudo Raymond Henaff, alias Versoir, ainsi que 16 containers et 8 paquets destinés à la mission Cantinier 'Apothème'.

22 avril

Deux appareils anglais survolant la région de Crest larguent dans la soirée des containers à Chabrillan.

Nuit du 24 au 25 avril

Le message 'Rudolph est bien arrivé' annonce une opération sur le terrain Chlore, à proximité de Tain l'Hermitage. Il était prévu qu'un seul avion, mais ce sont trois avions qui largueront 45 containers. En fait, les deux autres appareils devaient larguer leur cargaison en Isère et Savoie, et n'ayant pas eu leur contact, ont aperçu les feux de signalisation lors du survol du terrain 'Chlore'.

5 mai

Sur le plateau de Soulier, à 3 kilomètres au nord-ouest d'Allex et à 4,5 kilomètres de Livron, sur DZ Temple (44°47'22"N - 04°53'51"E), message '*un riche visiteur visitera le temple 3 fois*', pour le compte du SOE RF/BCRA, opération John 111 USAAF Carpetbaggers, parachutage d'agent, à partir d'un B 24 Liberator de l'USAAF ; arrivée du radio Jean Cendral, alias Lombard, afin de rejoindre l'équipe des radios installée dans la laiterie Revol à Saint Agnan dans le Vercors, ainsi que 12 containers et 6 paquets.

10 et 26 mai

le message 'Un troupeau montera sur l'Alpe' annonce 7 appareils qui parachutent (armement, munitions, chaussures, vêtements et alimentaire) sur le terrain codé William 16 au Plateau de la Servelle, sur la commune de Brette, près de Saint Nazaire le Désert. Ce plateau situé à 1300 mètres a reçu les parachutages les plus importants de la Drôme, en dehors du Vercors. A la réception, Alain et Vieil, officiers d'opérations, Jean Abonnenc, chef de terrain, à la tête de 57 hommes de la 11^{ème} Compagnie et d'Aimé Baudet, originaire de Brette et garde-forestier du secteur. Pour ramasser et transporter les containers, il était utilisé une camionnette Citroën à chenilles datant de 1938 équipé au gazogène, mais aussi de nombreux mulets.

Le 28 juin 2014, sur le Plateau de la Servelle, à l'initiative des communes concernées, inauguration de trois cairns en pierres aux emplacements des feux de signalisation du site de parachutage avec plaque commémorative sur l'un d'eux.





Nuit du 13 au 14 juin

Parachutages de containers au quartier des Guards, près de Nyons.

Sur le terrain Rayon à La Chapelle en Vercors, 2 Halifax venant d'Alger larguent 30 containers.

Nuit du 23 au 24 juin

24 appareils alliés larguent leurs containers sur le terrain Rayon (plateau La Maye), près de La Chapelle en Vercors

24 et 25 juin

Au Plateau de la Servelle sur la commune de Brette, près de Saint Nazaire le Désert dans la région du Diois, nouveaux parachutages.

25 juin

Sur le terrain Rayon à La Chapelle en Vercors, dans le cadre de l'opération Zebra, 36 appareils venant de Londres larguent, vers 9 h, 432 containers d'armement.

Nuit du 25 au 26 juin

Parachutage sur le plateau de Combovin.

27 juin

Sur le terrain de La Britière à Saint Martin en Vercors, un appareil venant d'Alger parachute 15 containers.

Nuit du 28 juin

A Vassieux en Vercors, sur DZ Taille-Crayon/Gabin, pour le compte du SOE F, dans le cadre de mission inter-alliée Eucalyptus (1^{ère} partie), parachutages d'agents en provenance d'Alger, à partir du Halifax, codé JP-178, du Squadron 624 de la Royal Air Force, piloté par W/O J.L. Povey; A la réception le Commandant Geyer alias Thivollet ; arrivées : deux britanniques, Major Desmond Longe, alias Refraction, Capitaine John Houseman, alias Reflexion, les opérateurs-radios OSS André Pecquet, alias Paray, alias Bavarois, et Sous-Lieutenant Yves Croix, alias Delpech, alias

Pingouin. Cette mission a pour but d'évaluer dans le Vercors la situation des maquis, instruire les maquisards au maniement des armes parachutées et le combat non conventionnel de type guérilla.

Nuit du 28 juin

A Vassieux en Vercors, sur la DZ Taille-Crayon/Gabin, pour le compte de l'OSS, parachutage du commando OG Justine composé de 15 agents à partir du Halifax, codé JP 242, piloté par W/Commander C. Stunbury du 62th squadron de la RAF. Arrivées : Lt. V. G. Hoppers, Lt. C. L. Myers, Sgt. F. J. DeFrane, R. J. Vanasse, R. J. Brochu et N. J. Harp, Cpl. L. W. LaBreck et J. W. Murray, T/4 N. L. Richman, T/5 Delmas Calvert, H. O. Flake, P.E. LaFlame, M. Levine, G. J. Paquette et G. J. Picard . Le but de la mission : aider la Résistance.

Nuit du 29 juin

Dans la plaine de Poët-Laval, à proximité de Dieulefit, sur la DZ Peuplier, pour le compte du SOE F, message '*Ernest vole le tabac des copains*' ou '*Nous aimions bien la pâtisserie*' '*Jean allons au-devant de la vie*', parachutage de l'équipe Jedburgh Chloroform en provenance d'Alger, à partir du Halifax, codé JP-221 du Squadron 624 de la Royal Air Force, piloté par P/O W. Fairey ; arrivées : Capitaine Jacques Martin, alias Jacques Martino, alias Joshua, Lieutenant Henry McIntosh, alias Lionel, et du radio Lieutenant Jean Sassi, alias Jean Nicole, alias Latiner. Le but de la mission est de rétablir la Résistance dans la Drôme et les Hautes-Alpes après l'attaque du Vercors.

Nuit du 6 juillet

A Vassieux en Vercors, sur la DZ Taille-Crayon/Gabin, pour le compte du SOE RF/BCRA, parachutages d'agents en provenance d'Alger, à partir du Halifax JP-178 du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par W/O J.L. Povey : arrivées : Capitaine Jean Tournissa, alias Paquebot, Lieutenant Yves Morineaux, alias Bateaux, René Abily, alias Yatch, Paul Sauvage, alias Pirogue, Lieutenant Francis Billon, alias Tartane. Cette mission a pour but d'aménager un terrain d'atterrissage pour Dakota sur DZ Fiacre. Le Lieutenant Billon qui se casse la jambe à l'atterrissage sera massacré par les Allemands dans l'hôpital de la grotte de la Luire.

Nuit du 6 juillet

A Vassieux en Vercors, sur DZ Taille-Crayon/Gabin, pour le compte du réseau Jockey du SOE F, parachutage d'une femme en provenance d'Alger, à partir d'un Halifax du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par F/Lt CA Hynd ; à l'arrivée : Krystyna Skarbek, alias Christine Granville, alias Pauline Arnaud (Réseau Jockey). Elle est destinée à remplacer Cécile Lefort, alias Teacher ; le 13 août 1944, elle organise l'évasion de Francis Cammaerts, alias Roger ; elle a été assassinée à Londres en 1952.

7 Juillet

Sur le terrain Taille-Crayon à Vassieux en Vercors, 1 appareil venant d'Alger largue 30 containers.

Nuit du 13 juillet

Sur le terrain Taille-Crayon, 10 Halifax venant d'Alger larguent 150 containers.

14 juillet

Sur le terrain Taille-Crayon, dans le cadre de l'opération 'Cadillac', 72 appareils venant de d'Angleterre larguent de jour 864 containers. Robert Bennes fait fonction de chef des opérations pour la SAP.

Vers 9h 45, une vague de Fortresses volantes B 17 de la 8th Air Force de l'USAAF accompagnée de chasseurs Mustang P 51 survole le Massif du Vercors. La première unité de 36 appareils qui se présente est le 94th Bomb Group de la 3rd Division de bombardement. Elle survole Valence et se présente à 500 pieds (150 mètres) au-dessus du terrain 'Taille-Crayon à Vassieux en Vercors. En ligne de 6, durant une demi-heure, chaque appareil largue une douzaine de containers. Du fait, de

la faible hauteur des appareils, les containers sont peu dispersés. La deuxième unité qui se présente est 100th Bomb Group de la 3rd Division de bombardement. Vers 10h 30, le parachutage est terminé, il appartient aux unités chargées du ramassage des containers et des colis.d'évacuer tout ce matériel.

A l'issue du parachutage, un combat aérien se déroula, au-dessus du nord du département de la Drôme, entre les chasseurs chargés de l'escorte des B 17 et la chasse allemande. Trois appareils allemands sont abattus.

A peine, les les appareils américains ont-ils disparus qu'apparaît deux chasseurs-bombardiers allemands Fw 190 qui plongent sur le terrain Taille-Crayon en mitraillant. La réaction de la faible défense anti-aérienne des maquisards n'effraye pas d'autres appareils allemands de revenir mitrailler et bombarder n'ont seulement le terrain de parachutage, mais aussi Vassieux et La Chapelle en Vercors. Le bombardement dure jusqu'à 17 heures, et nombreux sont les appareils qui larguent des cylindres d'où s'échappent des grenades en grand nombre.

17 juillet

Dans la plaine de Poët-Laval, à proximité de Dieulefit, sur la DZ Peuplier, pour le compte du BCRA, parachutages d'agents en provenance d'Alger, à partir du Halifax JP-244 du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par W/O A. Kendall ; arrivées : Lieutenant François Chatelin, alias Luciani, alias Palanque ; Etienne Schricke, alias Savard ; Jean-Philippe Lemaire, alias Deville ; Roger Reverchon, alias Raynal ; Jacques Albert Palle, alias Falbert et Marcel Bouche, pseudo Marcel Beauclaire, alias Lt. Marcel (Commando de la 10^{ème} Cie. 4^{ème} Bn. 1^{er} Régiment Drôme-Action RI)

25 juillet

Sur le plateau de Soulier, à 3 kilomètres au nord-ouest d'Allex, sur la DZ Temple, pour le compte du BCRA d'Alger, parachutage du radio Louis Mason, alias Sibellius, pour assurer les liaisons radios avec Alger.



Direction Fiancey 2km a droite direction Soulier environ 3km fléché plateau de la Résistance
<http://www.aerosteles.net/stelefr-allex-parachutages>

31 juillet

A Comps, près de Dieulefit, sur la DZ Framboise, parachutages de commandos du Bataillon de choc, stick Shocking, à partir du Halifax JP-242 du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par P/O W. Fairey ; arrivées : Lieutenant Corley, Sgt Villanova, Cpl Bordeu, Cabalque, Cazalis, Costa, Godard, Lorilleux, Martin, Obruzzoff, Panchenko, Peralba, Pottier et Gérard Verquain. Lors de sa réception, suite à un vent très fort, le Lieutenant Corley s'assomma et resta dans le coma.

Nuit du 31 juillet

A Comps, près de Dieulefit, sur la DZ Framboise, pour le compte du BCRA, parachutages d'agents en provenance de Blida (Algérie) ; arrivées : Cpt ; Dominique Hepp, alias Hennequin, Alain Guynot de Boismeny pseudo Alain Bourmont avec 5 officiers français destinés à l'encadrement du Maquis de la Drôme.

1^{er} août

A Comps, près de Dieulefit, sur la DZ Framboise, parachutages en provenance d'Alger de 15 commandos du Bataillon de choc, stick Savage, à partir du Halifax JP-242 du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par P/O W. Fairey ; arrivées : Lieutenant Raymond Muelle, Sgt Pierre Masson, Abily, Anciaux, Barrat, Branchu, Buhr, Fresique, Gauvin, Le Disloquer, Palomba, Paul Pallot, Sgt Michel Poniatowski, Philippe Poniatowski et Sauli. Le but de l'opération est d'encadrer les FFI.

Nuit du 3 août

A Dieulefit, sur DZ Framboise, parachutages en provenance d'Alger, d'officiers français pour l'encadrement du maquis, à partir d'un Stirling du Squadron 624 de la Royal Air Force piloté par F/O Driscoll ; arrivées : André Batut, alias Beaumont, Lt. Marcel gros alias Copperie, Lt. Hubert Cruse alias Chaulieu, Lt. Robert Milland pseudo Robert de Morris, Lt. François Francisci et Lt. Gerard Lepoutre.

Nuit du 6 août

A Dieulefit, sur DZ Framboise, pour le compte de OSS, en provenance d'Alger parachutages de 15 commandos de l'OG Alice, à partir du Halifax JP-242 de la Royal Air Force piloté par P/O E.W. Garnett ; arrivées : Lieutenants. R. N. Barnard et Lt. D. J. Meeks, Sgt. R. H. Bilodeau, P. Barb et D. C. Poulton, T/3 D. G. R. Linman, T/5 F. G. Coleman, R. S. Condon, C. H. Desmaretz, E. J. Kocis, A. LaPointe et E. J. Ross, Pfc.L. J. Dubuc, Pvt. K. P. Carson et R. Leroux.

13 août

Dans la littérature régionale, on peut lire : «à Dieulefit sur DZ Franboise, parachutage du Capitaine médecin Fred B. Agee, alias Antagonist de l'US Medical Corps, qui doit assister la Résistance locale dans le domaine médical. Il est le dernier agent parachuté dans la Drôme avant la Libération, le 1^{er} septembre.». En fait, à cette date-là, il s'agit d'un parachutage sur la DZ Framboise en Haute-Vienne.

DRAMES AERIENS

Drôme 1944

Les pertes de l'aviation alliée dans le département de la Drome ont pour origine les missions de bombardement ou de mitraillage de l'aérodrome de La Trésorerie à Valence ou des convois de l'armée allemande en retraite protégés par une défense anti-aérienne (Flak) ou bien lors de parachutage de containers et d'agents pour la Résistance.

Les pertes de l'aviation allemande sont dues à des accidents ou à l'intervention de l'aviation de chasse alliée.

Nuit du 7 au 8 février 1944

Le Halifax, n° de série LW 275, code NF-O, du Squadron 138 de la Royal Air Force, décolle du terrain de Tempsford à 19 h 30 pour une mission de parachutage à la Résistance (Opération Jockey 5). A la suite d'ennuis en vol, l'appareil est abandonné par son équipage et s'écrase au sol à proximité de Mantailles. L'équipage qui a sauté en parachute, entre Chateauneuf de Galaure et Mantailles se pose au sol indemne : S/L T.C Cooke pilote, F/O R.G. Lewis navigateur, F/O J.S. Reed radio, F/O L. Gornall mécanicien, P/O E. Bell bombardier, F/O A.B Whitecomb mitrailleur, F/O R.T. Beatie RCAF mitrailleur. A bord de l'appareil, se trouvait le Major Francis Cammaerts, Chef du réseau Jockey du SOE F du SOE qui devait être parachuté dans le sud de la France..

30 avril

Vers 11 h 30, le P 51 Mustang, piloté par le 2nd Lt Frederick Glover, appartenant au 336th Fighter Squadron du 4th Fighter Group de la 8th Air Force, est touché par les tirs de la Flak, lors de son attaque du terrain d'aviation de Valence-La Trésorerie. Le pilote qui s'est parachuté se pose à proximité du crash de son appareil sur la commune de Beaumont-Monteux.. Recueilli par les habitants du voisinage, il est caché avant d'être confié aux réseaux d'évasion de la Résistance qui lui font traverser les Pyrénées afin de gagner l'Espagne. Il est de retour dans son unité en Angleterre, fin mai.

14 mai

Un chasseur Bloch MB 152, aux couleurs allemandes, s'écrase par temps de brouillard, dans la montagne de Larps, située sur la commune de Saint Laurent en Royans. Le pilote allemand qui effectuait un vol de liaison, sera enterré sur place par les résistants locaux. Son corps sera retrouvé et identifié par Joseph La Picirella (historien et grand Résistant), en novembre 1971. Il s'agit du pilote Kreitz.

1^{er} juin

Un bimoteur Dornier 217 'Polk' de la Luftwaffe fait un atterrissage forcé au quartier de La Cigniane, lieu dit «Les Quatre Chemins» sur la commune de Suze la Rousse. Parmi les six membres d'équipage, trois sont légèrement blessés. D'après les déclarations d'un membre d'équipage, l'appareil aurait été attaqué en vol.

15 juin

Le P 38 Lightning du Lt William L.Mc. Clain, appartenant au 14^h Fighter Group de l'USAAF , fait un atterrissage forcé sur la commune de Montbrison le Lez. Le pilote est recueilli par la Résistance locale, il participait à une attaque du terrain d'aviation d'Orange-Caritat.



28 juin

Un bimoteur Ju 88 de la Luftwaffe qui participait aux bombardements sur les villages du Vercors s'écrase, vers 11 heures, contre la falaise qui domine le hameau de La Rivière, sur la commune de Gigors et Lozeron. Les Résistants affirment l'avoir abattu ? Mais, peut-être a-t-il été victime des vents rabattants ? Cinq corps sont retrouvés dans les débris de l'appareil : Oberfeldwebel Dommasch, unteroffizier Fey, unteroffizier Hasorsky, Major Zandt et Festing.



28 juin

Un bimoteur Ju 88 de la Luftwaffe se serait écrasé au lieu dit «La Côte Blanche» sur la commune d'Ourches. Cinq corps auraient été retirés des débris de l'appareil : Obergefreiter Gaudigs, Obergefreiter Henker, Obergefreiter Klein, Unteroffizier Hennecke. Oberleutnant Ulbricht ou Ulrich Nous n'avons jamais localisé et identifié cet accident, nos renseignements proviennent des archives allemandes.

14 juillet

Ce jour là a lieu sur le Vercors l'«Opération Cadillac». 72 B 17 de la 8th Air Force larguent, aux environs de 9 heures, 872 containers sur le terrain de Vassieux en Vercors. Vers 9 h 30, un combat aérien s'engage, au-dessus de la région comprise entre Romans, Hauterives, Saint Vallier et Tain l'Hermitage, entre les chasseurs d'accompagnement des bombardiers alliés et les chasseurs de la Luftwaffe. Aucune perte alliée, mais trois appareils allemands sont abattus :

Bf 109 de la 1^{ère} Staffel de la JG 200, piloté par Unteroffizier Walter Coster, s'écrase près de Chateauneuf de Galaure. Le pilote qui a sauté en parachute, se pose à Mureils et sera fait prisonnier par la Résistance ;

Messerschmitt Bf 109 de la JG 200, piloté par Unteroffizier Ernest Mrick, trouve la mort à l'est de Valence ;

Messerschmitt Bf 109 de la 2^{ème} Staffel de la JG 200, piloté par Unteroffizier Horst Droese, trouve la mort au nord de Valence.

26 juillet

Dans l'après-midi, les P 47 Thunderbot du 79th Fighter Group mitraillent le terrain d'aviation de Valence-La Trésorie. L'appareil du 1st Lt George Vacarro est atteint par les tirs de la Flak. Son P 47 s'écrase au lieu dit « Fond Chambonne » sur la commune de Malissard. Ce pilote effectuait sa 130^{ème} mission de guerre.

13 août

Un bimoteur allemand, en flammes, s'écrase dans la matinée, à proximité du quartier de «La Poulette», sur la commune d'Etoile sur Rhône. Trois morts sont retirés des restes calcinés de l'appareil.

13 août

Vers 19 h 20, nouvelle attaque du terrain d'aviation de Valence-La Trésorerie par les chasseurs bombardiers alliés. Le Lockheed P 38 Lightning, piloté par 2nd Lt Clarence Thompson appartenant au 14th Fighter Group, touché par la Flak, s'écrase au sol à proximité du quartier de «Charmagnol», en bordure est de la commune de Valence. Le pilote est mortellement blessé.

13 août

Le P 38 Lightning, piloté par 2nd Lt Elwood Howard appartenant au 82nd Fighter Group, touché par la Flak lors de du mitraillage du terrain d'aviation de Montélimar-Ancône, s'écrase au sol, vers 13 h 50. Le pilote, qui a sauté en parachute, se pose au lieu dit «La Roberte», entre les quartiers du Pradier et de La Mourgatte, en limite sud de la commune de Montélimar. Brûlé et blessé, le pilote est recueilli et caché par des personnes du voisinage avant d'être remis aux résistants locaux.

15 août

Aux premières heures du jour, les troupes alliées débarquent sur les côtes de Provence.

A 11 h 07, 27 B 17 du 463rd Bomber Group de la 15th Air Force larguent, sur le pont routier au-dessus du Rhône, 162 bombes de 1000 lb. La dispersion des bombes s'étend aux habitations des quartiers nord-est de la ville de Valence causant la mort de 280 personnes, et plus de 200 blessés. La puissance de la Flak cause la perte de trois bombardiers alliés :

B 17, se pose en brûlant, au lieu dit «Le Rat» sur la commune de Saint Marcel les Valence. Parmi les dix membres d'équipage qui ont sauté en parachute, huit sont récupérés par les résistants locaux, et deux sont faits prisonniers ;

B 17, explose en vol et de nombreux débris de l'appareil tombent sur Valence et Bourg les Valence. Parmi les neuf membres d'équipage, quatre sont tués et cinq autres qui ont sauté en parachute sont faits prisonniers ;

B 17, en feu, s'écrase au sol, au nord est de Upie. Des dix membres d'équipage sautent en parachute, un seul est retrouvé mort.

16 août

Vers 11 h 50, douze Lockheed P 38 Lightning du 1st Fighter Group attaquent le viaduc des Lussettes sur la voie ferrée, au nord de Lus la Croix Haute. Au cours de l'attaque, l'appareil du 2nd Lt Robert Taylor s'écrase au sol. Le pilote trouve la mort dans cet accident. Une stèle, inaugurée en juin 2002, sur le lieu du crash, commémore la mémoire de ce pilote.



8 août

Un Seafire du 879th Squadron de la Fleet Air Arm, embarqué sur le porte-avions Attacker, effectue une mission de reconnaissance en avant d'une formation de bombardiers américains qui doivent bombarder le pont routier de Pont Saint Esprit. Vers 8 heures, le pilote de l'appareil, Sub/Lt George Calder, est blessé par les tirs de la Flak. Il réussit à poser son appareil, à proximité du quartier «Les Rouergues», sur la commune de Clansayes. Il rejoint rapidement les résistants locaux et retrouve les troupes alliées à la Libération.

21 août

Huit Seafires du 879th Squadron de la Fleet Air Arm, embarqués sur le porte-avions Attacker, effectuent par paire une mission de reconnaissance armée. Vers 8 heures, le pilote de l'appareil, Sub/Lt George Calder, est blessé par les tirs de la Flak. Il réussit à poser son appareil, à proximité du quartier «Les Rouergues», sur la commune de Clansayes. Il rejoint rapidement les résistants locaux et retrouve les troupes alliées à la Libération. (Ce drame aérien a été par le passé daté du 8 août).

25 août

En début d'après-midi, des P 47 Thunderbolt de la 4^{ème} Escadre de Chasse de l'Armée de l'Air décollent de leur terrain en Corse pour une mission de reconnaissance armée sur la Vallée du Rhône. Les convois allemands qui s'allongent sur la route nationale n°7 sont la proie des chasseurs-bombardiers, malgré une Flak redoutable et efficace. Trois appareils sont abattus :

vers 15 heures, l'appareil du Lieutenant Soubeyrat, touché par la Flak, s'écrase au lieu dit «Chabannas» sur la commune de Chateauneuf du Rhône. Une stèle commémore la mémoire du pilote.



A l'emplacement de l'accident



Au Monument aux Morts de Chateauneuf du Rhône

quelques minutes plus tard, c'est l'appareil du Lieutenant Colonel de La Horie qui explose en touchant le sol, au quartier de Jarnias, sur la commune de Malataverne. En septembre 2003, un hommage a été rendu à ce pilote, par l'inauguration de deux plaques commémoratives : l'une au Monument aux morts de Malataverne, l'autre sur le lieu de l'accident ;



A l'emplacement de l'accident

à 16 h 45, l'appareil du sous-lieutenant Guillemard est touché de plein fouet par un obus de Flak. Le pilote qui descend en parachute est mitraillé depuis le sol par des troupes ennemies. En septembre 2003, une plaque à sa mémoire est inaugurée au Monument aux Morts de Donzère.



28 août

Le mitraillage des convois allemands en retraite se poursuit dans la Vallée du Rhône, mais la Flak mobile reste toujours très efficace.

Les P 47 Thunderbolt de deux pilotes du 27th Fighter Group sont touchés :

2nd Lt Cattanach fait un atterrissage forcé à Grâne, le pilote indemne rejoindra rapidement les troupes alliées ;

2nd Lt Mosher, malgré un atterrissage brutal à Roynac, s'en sort sans trop de mal ;



Les P 47 Thunderbolt de quatre pilotes du 79th Fighter Group sont touchés :

F/O Jennings, trouve la mort, en s'écrasant au sol, près de Montbrison sur le Lez. Une stèle inaugurée en mai 2008, sur le lieu de l'accident, commémore sa mémoire.



2nd Lt Bagian, se pose sans grand dommage, à proximité de La Batie-Rolland ;

2nd Lt Brown, indemne, après un atterrissage dans la plaine entre Livron et Le Pouzin.

Néanmoins, le pilote sera porté disparu à la fin de la guerre ;

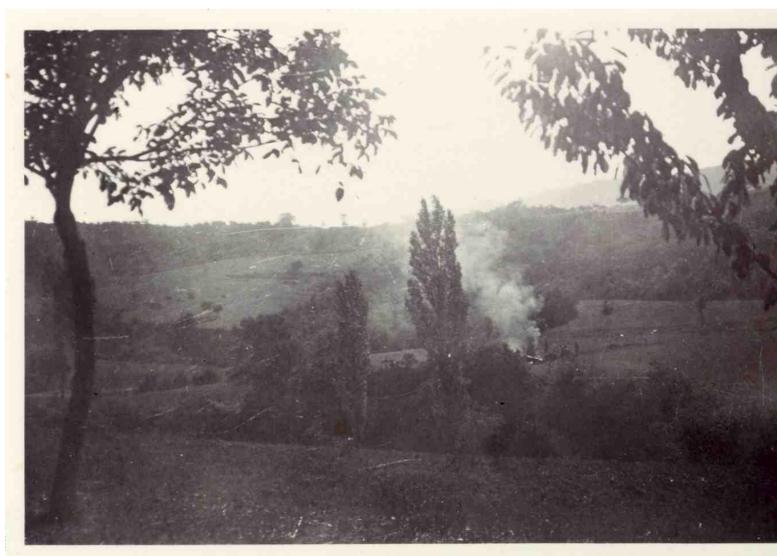
2nd Lt Ogden, se pose en catastrophe, sur les hauteurs de Loriol. Il rejoint rapidement les troupes alliées.



P 47 d'Ogden

28 août

Un Messerschmitt Bf 109 G de la Luftwaffe, piloté par Oberleutnant Theodor Speis, appartenant à la Staffel 5(F)/123 Sonderstaffel Kaatsch, est abattu, vers 10 heures, par un tir d'armes antiaériennes d'une unité américaine qui protégeait un dépôt de carburant. Il fait partie d'une patrouille de deux Bf 109 G . Alors qu'il vole en direction du nord, il est pris à partie par les canons anti-aériens du 443rd AAA Bataillon installé à couvert des platanes bordant la route de Crest à Saillans. Son réservoir supplémentaire s'enflamme, le pilote, Theo Spiess, très bas, le largue sur la route, vire, accroche la cime d'un arbre et s'écrase au lieu-dit Charsac sur la commune de Mirabel et Blacons. L'avion est désintégré, une aile tombant dans la rivière. Il s'agit du Bf 109 G6/AS WNr 161361, 29 noir. Le pilote qui est tué sur le coup et inhumé sur place. En 2018, son corps repose toujours au même endroit selon les vœux de la famille.



Messerschmitt Bf 109 de Theodor Spiess

29 août

Les chasseurs bombardiers alliés poursuivent leurs attaques sur le gros de l'armée allemande en retraite, au nord de Valence. Mais la Flak continue d'infliger des pertes à l'aviation alliée.

Les P 47 Thunderbolt de trois pilotes du 27th Fighter Group :

2nd Lt. William Kuykendall fait un atterrissage forcé au confluent du Rhône et de l'Isère. Le pilote, apparemment indemne, décède de blessures à Lyon dans les jours qui suivent ;

2nd Lt. Nielsen pose son avion à Claveyson et rejoindra les rangs des résistants locaux ;



P 47 de Nielsen

2nd Lt. Ainswort se parachute indemne à proximité de Chabeuil ;

Le P 47 Thunderbolt d'un pilote du 79th Fighter Group :

2nd Lt. Charpentier est retiré grièvement blessé de son appareil qui s'est écrasé dans les environs de Valence. Blessé, il sera soigné dans un hôpital de campagne allemand, avant d'être rapidement libéré.

29 août

Huit Spitfires du 111st Squadron de la Royal Air Force sont en reconnaissance armée, en cours d'après-midi entre Valence et Lyon. L'appareil du Sgt. Parker, sous le feu d'armes légères allemandes, fait un atterrissage forcé à proximité de Beausemblant. Le pilote blessé est fait prisonnier, il sera soigné dans un hôpital de Lyon et délivré par la Résistance.

31 août

Un Spitfire, en flammes, s'écrase à proximité du cimetière de Saint Marcel les Valence. Le pilote, qui a sauté en parachute est indemne.

11 septembre

Le 79th Fighter Group qui participait aux missions de reconnaissance armée sur la Vallée du Rhône s'installe du 1^{er} au 21 septembre 1944 sur le terrain d'aviation de Chabeuil La Trésorerie. Le 11 septembre, en soirée, de retour de mission, et trompés par l'obscurité, les P 47 Thunderbolt des 2nd Lt. Fortune et Winschell entrent en collision. Bilan de l'accident : deux morts.

22 décembre

Six P 39 du Groupe de Chasse 2/6 quittent leur terrain de Sardaigne pour s'installer sur celui du Vallon, près d'Istres. Les appareils s'égarèrent dans la brume sèche sur le sud-est de la France. A la tombée de la nuit et à court de carburant, les appareils font des atterrissages forcés aux environs de Livron et de Loriol.. Les pilotes s'en sortent indemnes.

BOMBARDEMENTS ALLIES

Drôme 1944

Avec le débarquement allié du 6 juin 1944 sur les côtes de Normandie, il n'y a pas de bombardements alliés sur la Drôme de début juin au 24 juillet.

Le travail de préparation des plans aériens de l'Opération ANVIL, rebaptisée DRAGOON, (débarquement sur les côtes de Provence, le 15 août 1944) le 1^{er} août 1944, avait commencé en décembre 1943, et devait en liaison avec l'invasion du nord de la France, établir une tête de pont en Méditerranée. La 15th Air Force est l'unité aérienne qui supporte cette opération. L'ordre de bataille de l'aviation américaine en ce début de juillet 1944 est le suivant :

Les éléments aériens alliés, en vue de prendre part à l'Opération DRAGOON, dépendent du **Mediterranean Allied Air Force** (MAAF) qui réunit de grands commandements anglo-américains spécialisés parmi lesquels :

Mediterranean Allied Strategic Air Force (MASAF) ou Forces aériennes stratégiques alliées en Méditerranée qui regroupe environ 1000 B 17 et B 24, 120 Wellington et 64 Halifax comprend:

- 6 Bomber Groups, basés sur des terrains d'aviation en Italie du Sud, et équipés de B 17 (Flying Fortress ou Forteresses Volantes), qui sont : 2 Bomber Group et 97 Bomber Group basés à Amendola; 99 Bomber Group basé à Tortorella; 301 Bomber Group basé à Lucera, 463 Bomber Group à Celone, 483 Bomber Group basé à Sterparone.
- 15 Bomber Groups, basés sur des terrains d'aviation en Italie du Sud, et équipés de B 24 Liberator, qui sont : 98 Bomber Group et 450 Bomber Group basés à Manduria, 376 Bomber Group basé à San Pancrazio, 449 Bomber Group basé à Grottaglie, 451 Bomber Group basé à Castelluccio, 461 Bomber Group et 484 Bomber Group basés à Torretta, 460 Bomber Group basé à Spanazzola, 464 Bomber Group et 465 Bomber Group basés à Pantanella, 485 Bomber Group basé à Venosa, 454 Bomber Group et 455 Bomber Group basés à San Giovanni, 456 Bomber Group basé à Stornara et 459 Bomber Group basé à Giulia.
- 205 Group de la Royal Air Force équipé de de Wellington, Halifax et B 24 Liberator

Mediterranean Allied Tactical Air Force (MATAF) ou Forces aériennes tactiques alliées en Méditerranée qui regroupe environ 1358 B 26 Marauders, B 25 Mitchell, A 20, Spitfire, P 51 Mustang, P 47 Thunderbolt, P 38 Lightning et P 40 Kittyhawk comprend :

- 4 Bomber Groups, basés sur des terrains d'aviation en Sardaigne, et équipés de B 26 Marauders, qui sont :17 Bomber Group et 31 ème Escadre de bombardement moyen de l'Armée de l'Air basés à Villacidro, 319 Bomber Group et 320 Bomber Group basés à Decimomanu..
- 3 Bomber Groups, basés sur le terrain de Ghisonaccia en Corse, et équipés de B 25 Mitchell, qui sont les 310, 321 et 340 Bomber Groups
- le 47 Bomber Group, basé sur le terrain de Ghisonaccia en Corse, et équipé de A 20.
- les 27, 57, 79, 86, 324 Fighter Groups et la 4ème Escadre de Chasse de l'Armée de l'Air basés en Corse, et équipés de P 47 Thunderbolt.
- les 1, 14, et 82 Fighter Groups, basés en Corse, et équipés de P 38 Lightning.
- de P 51 Mustang basés en Italie du Sud.
- d'unités de reconnaissance météo et des unités de missions spéciales.

En cette fin du mois de juillet, les bombardements se poursuivent sur les bases de la Luftwaffe, sur les dépôts d'approvisionnement en carburant des troupes ennemies et pour assurer la destruction des infrastructures ferroviaires en vue de retarder ou d'empêcher les renforts allemands de parvenir vers les zones de combats.

30 avril

Bombardement de la base aérienne de Bron (Rhône). Dans le cadre de l' «Opération 329», la 8th Air Force lance, depuis les bases en Angleterre, 232 B 17 (Forteresses volantes) et des chasseurs d'accompagnement pour les bombardements des terrains d'aviation de Lyon-Bron et de Clermont-Aulnat, et 52 B 24 (Liberator) contre un objectif situé dans le Pas de Calais.

Pendant ce temps et probablement pour disperser la chasse ennemie, plusieurs reconnaissances armées furent lancées sur la région lyonnaise et la Vallée du Rhône. Après avoir participé à l'escorte des bombardiers qui sont intervenus sur la base aérienne de Bron, les P 51 «Mustang» du 4th Fighter Group effectuent diverses missions d'opportunité sur la région lyonnaise et la vallée du Rhône :

attaque du poste électrique de La Boisse (Ain) ;

quatre hydravions LeO 242 d'Air France mouillés sur le plan d'eau du Grand Large à Décines (Rhône) sont mitraillés et coulés par les appareils du 336th Fighter Squadro ;

sur le terrain d'aviation de Saint Rambert d'Albon (Drôme), une vingtaine de Bloch 152 dépourvus de leurs hélices, et disposés par la Luftwaffe à titre de leurres, sont mitraillés ;

lors du mitraillage du terrain d'aviation de Valence-Chabeuil (Valence), le P 51 Mustang du 2nd Lieutenant Frederick W.Glover, touché par les tirs de la Flak, s'écrase au sol sur le territoire de la commune de Beaumont-Montoux (Drôme). Le pilote indemne est recueilli par la Résistance locale et sera dirigé vers l'Espagne. Le pilote sera de retour à son unité, le 28 mai.

Nuit du 9 au 10 mai

Entre 3 h et 3 heure 20, des bombardiers de la Royal Air Force décollent d'une base, située dans le sud de l'Italie, pour bombarder les installations ferroviaires et un site industriel à Portes les Valence. On déplore 6 morts et quelques blessés. Après le bombardement, les appareils sont de retour dans une base en Angleterre.

Lors de cette mission, un bombardier s'écrase au sol, suite à un problème technique, le Vickers Wellington, codé BL, serial LP-180, du 40th squadron de la Royal Air Force, s'écrase au lieu-dit 'Les bois de Chavron' sur la commune de Simiane la Rotonde (Alpes de Haute-Provence). L'équipage était composée :F/O John Huggler pilote; F/O Harry Charles Lane navigateur; Sgt Kenneth Walter Jackson bombardier; F/S Neville Proctor Rayning Green radio; Sgt Eric John Norman Howell mitrailleur. Ces aviateurs furent inhumés sur place avant d'être transférés au cimetière de Mazargues à Marseille. Une stèle est inaugurée sur le lieu du crash, et une autre plus récente à proximité de la localité.

24 juillet

A 11 h 20, sur l'aérodrome de Valence-la Trésorerie 70 appareils américains volant à 3000 mètres larguent 3000 bombes de 10 kg, une bombe sur cinq n'explose. Faible dommage sur l'aérodrome, mais dans le voisinage, il y a des dégâts et des victimes civiles : 27 morts, 56 blessés et 10 immeubles détruits ou endommagés.

25 juillet

Un bombardement de nuit sur l'aérodrome de Valence-La Trésorerie provoque des dégâts importants sur l'aérodrome.

26 juillet

A 4 h 50, raid éclair sur l'aérodrome de Valence-La Trésorerie.

Vers 16 h, 27 P 47 Thunderbolt du 75th Fighter Group mitraillent l'aérodrome, en détruisant : dix JU 88, un JU 87, un DO 217, un Heinkel 111, et trois batteries de Flak ; en endommageant : un JU 87, trois DO 217, deux JU 52 et un gros planeur. Les chasseurs-bombardiers mitraillent des wagons-citernes et des wagons de marchandises en stationnement sur la ligne Valence-Romans vers Saint Marcel les Valence, quatre wagons s'enflamment et une vingtaine sont détruits.

2 août

A 11 h 07, 28 B 17 larguent 827 bombes d'une altitude de 8500 mètres sur un établissement fabricant des torpilles dans la banlieue de Valence. L'objectif est atteint, mais aussi des maisons dans le voisinage.

Entre 11 h 11 et 11 h 13, 81 B 17 bombardent le triage ferroviaire de Portes les Valence. 1472 bombes (972 explosives et 500 à grande puissance), soit 243 tonnes sont larguées depuis 7000 mètres causant d'importants dégâts aux installations. On déplore de nombreuses victimes civiles dans le voisinage.



Bombardement du triage ferroviaire de Portes les Valence

Vers 13 h 20, des bombardiers alliés larguent leurs bombes sur les voies ferrées entre Livron et Valence.

Entre 23 h 33 et 23 h 55, 79 bombardiers Halifax de la Royal Air Force, précédés de 7 appareils qui illuminent l'objectif, larguent 474 bombes sur le triage ferroviaire de Portes les Valence.

6 août

A 8 h 10, décollent du terrain d'Alesan (Corse), 18 B 25 du 340th Bomber Group pour le bombardement du pont ferroviaire, N-933803, sur le Rhône à La Voulte. A 10 h 00, 64 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 10300/10600 pieds, les appareils sont de retour à leur base à 11 h 50.

A 10 h 45, 43 P 38 Lightning du 14th Fighter Group couverts par 48 autres P 38 du 1st Fighter Group attaquent en piqué les terrains d'Orange-Plan de Dieu et de Valence. Ils y larguent onze tonnes de bombes à fragmentation de 20 lb. Cinq avions allemands sont détruits sur le terrain d'aviation de Valence-la Trésorerie.

Entre 10 h 47 et 10 h 51, 121 B 17 larguent 1443 bombes (361 tonnes) sur le triage de Porte les Valence

A 11 h 32, bombardement du pont ferroviaire sur le Rhône, X-931355, entre Saint Rambert d'Albon et Peyraud (Ardèche), par 35 B 24 du 454th Bomber Group qui larguent 339 bombes de 500 lb depuis 7000 mètres. Les bombardiers ont décollé du terrain de San Giovanni (Italie du Sud). Escorte de 51 P 51 du 31st Fighter Group pour ces missions.

7 août

Durant l'après-midi du 14 août, la «dernière nouvelle» sur le grand coup fut annoncé officiellement. L'Heure H du Jour J serait celle du lever du jour au matin du 15 août. Le débarquement se ferait sur la côte sud de la France.

Les missions de la 15 Air Force pour soutenir le débarquement étaient au nombre de quatre :

Causer le maximum de destruction aux défenses de la côte et des plages dans la zone du débarquement

Isoler le champ de bataille en détruisant ce qui restait des ponts routiers et ferroviaires sur le Rhône jusqu'à son confluent avec l'Isère, de même que les ponts sur l'Isère et la Durance.

Bloquer les défilés et les voies de chemin de fer dans les Alpes au sud de l'Isère.

Larguer des affichettes de propagande depuis le bord de la mer jusqu'à environ 45 km dans l'intérieur des terres.

Les ponts routiers sur le Rhône sont bombardés par l'aviation stratégique: 28 B 17 du 463rd Bomber Group (5 Wing) et 119 B 24 des 460, 464, 465 et 485th Bomber Group (55 Wing), avec une escorte de 112 P 51 du 332nd Fighter Group et 31 P 38 du 82nd Fighter Group, larguent 280 bombes de 500 lb et 587 bombes de 1000 lb entre 12 h 54 et 13 h 07 sur les objectifs suivants :

27 B 24 du 460th Bomber Group larguent 68 tonnes de bombes de 500 lb depuis une altitude de 15000 pieds sur le pont routier, N-843325, sur le Rhône à Bourg Saint Andéol. Les bombardiers ont décollé du terrain de Spinazzola (Italie du Sud).

30 B 24 du 464th Bomber Group larguent, vers 13 h, 140 bombes de 500 lb sur le pont routier, N-880412, sur le Rhône de Tusselage à Donzère. Le pont est touché entre la première et la deuxième pile sur la rive ouest. Les bombardiers ont décollé du terrain de Pantanella (Italie du Sud),



Bombardement du pont routier de Donzère

24 B 24 du 465th Bomber Group larguent 135 bombes de 1000 lb depuis une altitude de 15000 pieds sur le pont routier, N-870528, sur le Rhône au Teil. Les bombardiers ont décollé du terrain de Pantanella (Italie du Sud).



Bombardement du pont routier sur le Rhône au Teil

28 B 17 du 463rd Bomber Group larguent, vers 13 h, 160 bombes de 500 lb sur le pont routier, O-009957, sur le Rhône à Valence. De très nombreuses bombes tombent sur la ville où l'on dénombre 280 morts, près de 200 blessés, et de nombreuses destructions d'édifices publics et ce maisons d'habitation. Les bombardiers ont décollé du terrain de Celone (Italie du Sud). Lors de ce bombardement, trois appareils sont abattus : *B 17, serial 44-6352 du 463rd BG touché par la Flak explose en vol au-dessus de Valence (Drôme). MACR n° 7459 ; B 17, serial 42-31843 du 463rd BG touché par la Flak s'écrase au sol Saint Marcel les Valence. (Drôme) MACR n° 7676 ; B 17, serial 44-6287 du 463rd BG touché par la Flak s'écrase au sol sur la commune d'Upie. (Drôme)*

MACR n° 7431.

Entre 23 h 17 et 23 h 38, 51 Wellington de la Royal Air Force précédé par sept Halifax qui illuminent le terrain de Valence-La Trésorerie larguent 150 bombes de 250 kg. Des dégâts et des victimes civiles dans le voisinage.

16 août

A 6 h 39, décollent du terrain d' Alesan (Corse), 17 B 25 du 340th Bomber Group bombardent le pont ferroviaire, N-968775, sur la Drôme à Livron., A 8 h 30, 68 bombes de 1000 lb sont largués depuis une altitude comprise entre 9000 et 9600 pieds, La gare de Livron est touché, le poste d'aiguillage n°3 détruit, le pont ferroviaire sur la Drôme coupé et la voie ferrée entre Livron et Loriol détruite sur 300 mètres. Les appareils sont de retour à leur base à 10 h 25.

A 6 h 48, décollent du terrain d' Alesan (Corse), 18 B 25 du 340th Bomber Group bombardent le pont routier, N-915758, sur le Rhône, au Pouzin, A 8 h 32, 68 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 9000 et 9600 pieds. Les appareils sont de retour à leur base à 10 h 34.

A 6 h 50, décollent du terrain de Ghosonaccia (Corse), 18 B 25 du 310th Bomber Group afin de bombarder le pont routier, N-885564, sur le Rhône à Rochemaure. A 8 h 55, ils larguer 71 bombes de 1000 lb, depuis une altitude comprise entre 9400 et 10000 pieds .

En réalité, 12 appareils larguent leurs bombes sur le pont routier sur le Rhône au Teil, et 6 seulement sur l'objectif. Les appareils sont de retour à leur base à 10h 40.

A 7 h 26, décollent du terrain de Solenzara (Corse), 18 B 25 du 321st Bomber Group bombardent à 9h 30, le pont routier, N-843325, sur le Rhône à Bourg Saint Andéol, 72 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 8500/9000 pieds.

A 7 h 26, décollent du terrain de Solenzara (Corse), 3 B 25 du 321st Bomber Group, dotés d'un équipement spécial pour le bombardement du pont routier, N-880412, de Tusselage à Donzère ; A 9 h 40, 6 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude de 10000 pieds au premier passage et à 8500 pieds au deuxième passage. les appareils sont de retour à leur base à 11 h 25.

A 7 h 48, décollent du terrain de Solenzara (Corse), 19 B 25 du 321st Bomber Group qui doivent bombarder le pont routier, N-880412, de Tusselage à Donzère. Survolant l'objectif à 9 h 45, les appareils font demi-tour sans avoir largué leurs bombes, car l'objectif est caché par les nuages. Les appareils sont de retour à leur base à 11h 40.

A 11 h 07, bombardement du pont ferroviaire sur l'Isère à Pont de l'Isère, 28 B 17 du 483rd Bomber Group larguent 162 bombes de 1000 lb depuis une altitude d'environ 18000/21500 pieds. Le pont routier et le pont ferroviaire sont touchés, mais peu gravement. On déplore environ 80 victimes et autant de blessés dans le voisinage. Les bombardiers ont décollé du terrain de Sterparone (Italie du



Sud).

Bombardement du pont routier à Pont de l'Isère

Entre 11 h 16 et 11 h 38, bombardement du pont ferroviaire, H-940235, de Saint Vallier, et le pont routier par 28 B 17 du 2nd Bomber Group qui larguent 55 bombes de 2000 lb depuis une altitude d'environ 18900/21000 pieds. On dénombre 74 morts dont une vingtaine d'enfants, une partie de la ville est détruite. Les bombardiers ont décollé du terrain de Amendola (Italie du Sud).

Troisième bombardement du pont routier sur le Rhône au Pouzin.

17 août

Au cours de la nuit, les Résistants incendient le tablier en bois du pont suspendu du Robinet à Donzère : le pont est devenu inutilisable. Vers 8 h, des bombardiers reviennent pour le bombarder...!

A 8 h 30, une vingtaine d'avions viennent bombarder le pont de Rochemaure qui est atteint.

A 15 h 45, décollent du terrain de Ghisonaccia (Corse), 36 B 25 du 310th Bomber Group pour le bombardement du pont routier, N-880412, qui traverse le Rhône à Tusselage près de Donzère. Les conditions météo ne permettent pas la mission. Au cours de cette mission, les appareils devaient également bombarder le pont routier, N-885564, à Rochemaure

A 16 h 03, décollent de Solenzara (Corse), 18 B 25 du 321st Bomber Group pour le bombardement du pont routier, N-843325, à Bourg Saint Andéol. A 18 h 25, 72 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 10000/11500 pieds. Troisième bombardement en trois jours, néanmoins le pont reste utilisable. Dans la nuit, à l'aide de plastic, la Résistance coupe les câbles du pont suspendu qui devient inutilisable.

En cours de journée, douze P47 Thunderbolt du Groupe Dauphiné appartenant à l'Armée de l'Air mitraillent le terrain d'aviation de Valence-La Trésorerie et détruisent: un DO 217 et cinq JU 88.

18 août

A 6 h 40, décollent du terrain de Solenzara (Corse), 18 B 25 du 310th BG pour le bombardement du pont routier, N-880412, sur le Rhône de Tusselage à Donzère, A 9 h 25, 64 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 9400/10500 pieds, les appareils sont de retour à leur base à 11h 45.

A 7 h 05, décollent du terrain de Ghisoccia (Corse), 18 B 25 du 310th Bomber Group pour le bombardement du pont routier (O-009957) sur le Rhône à Valence. A 9 h 25, 72 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 9400/10500 pieds. Deux arches sont touchées. Les appareils sont de retour à leur base à 11h 25.



Destruction du pont de Valence

A 7 h 10, décollent du terrain d'Alesan (Corse), 35 B 25 du 340th Bomber Group pour les

bombardements :

du pont routier, N-912758, au Pouzin ;

du pont routier, N-885564, sur le Rhône, au nord-ouest de Montélimar, à Rochemaure.

Les appareils font demi-tour à la verticale du Cap Corse, par suite d'orage.

18 Hellcat anglais attaquent le terrain d'aviation de Valence-La Trésorerie et détruisent un Heinkel 111 et endommagent un JU 52.

19 août

A 6 h 30, décollent du terrain de Ghisonaccia (Corse), 15 B 25 du 310th Bomber Group pour le bombardement du pont routier, N-912758, au Pouzin. A 8 h 40, 32 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 9400/11000 pieds, mais il y a erreur de navigation pour 7 appareils qui bombardent un pont à proximité d'Avignon, les appareils sont de retour à leur base à 10h 05.

A 6 h 33, décollent du terrain de Solenzara (Corse), 18 B 25 du 321st Bomber Group pour le bombardement du pont routier, N-885564, au nord-ouest de Montélimar, à Rochemaure. A 8 h 40, 71 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 10000/10500 pieds. Les appareils sont de retour à leur base à 10 h 20.

En cours de journée, une nouvelle mission de bombardement par les B 25 du 321st Bomber Group du pont routier, N-880412, qui traverse le Rhône à Tusselage, près de Donzère, est annulée. Le pont étant inutilisable, l'armée allemande lance un pont de bateaux.

20 août

A 6 h 52, décollent du terrain de Solenzara, (Corse), 18 B 25 du 321st Bomber Group pour le bombardement du Pouzin, A 9 h 00, 60 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 10000/10500 pieds. Quatrième bombardement...et le plus précis sur les divers objectifs. Les appareils sont de retour à leur base à 10 h 45.

23 août

A 7 h 40, décollent du terrain de Solenzara (Corse), 18 B 25 du 321st Bomber Group pour le bombardement du pont routier, N-885564, sur le Rhône, au nord-ouest de Montélimar, à Rochemaure. A 9 h 45, 60 bombes de 1000 lb sont larguées depuis une altitude comprise entre 11000/11500 pieds, les appareils sont de retour à leur base à 11 h 25. Lors du bombardement du 19 août, on constate une excellente concentration des impacts de bombes au centre et nord-ouest du pont. Le pont est atteint, mais encore utilisable. Dans la journée, l'affaissement du tablier le rend inutilisable. Le 23 août, une partie de la formation bombarde le pont du Teil, l'autre bombarde le pont de Rochemaure, en deux vagues successives. A la deuxième vague, le pont de Rochemaure est totalement détruit, il était déjà hors d'usage depuis trois jours.

25 août

A 17 h 42, 8 Grumann F6-F5 du type Hellcat décollent du porte-avions «Kassan Bay», qui croise au large des côtes méditerranéennes, pour une mission de bombardement sur le pont routier, N-915758, qui traverse le Rhône au Pouzin . A 18 h 20, huit bombes de 250 lb sont larguées.

A 17 h 50, 8 Grumann F6-F5 du type Hellcat décollent du porte-avions «Kasaan Bay», pour une mission de bombardement sur le pont routier, N-915758, qui traverse le Rhône au Pouzin. A 18 h 25, par une visibilité médiocre, quatre appareils larguent chacun une bombe de 1000 lb, et quatre autres larguent une bombe de 500 lb. Les bombes sont larguées en un seul passage depuis une altitude comprise entre 500 et 700 mètres.

26 août

A 8 h 10, décollent du terrain de Solenzara (Corse), 18 B 25 du 310th Bomber Group pour le bombardement du pont routier, N-915758, du Pouzin à 10 h 02, mais les appareils sont de retour à leur base à 11 h 45, car les conditions météo sont mauvaises sur la cible.

Une nouvelle mission de bombardement sur le pont routier, N-885564, de Rochemaure, est annulée à cause du mauvais temps sur le trajet de la formation.

30 août

Toutes les missions de bombardement sont suspendues sur la Drôme.

BOMBARDEMENTS DE REPRESAILLES ALLEMANDS

Drôme 1944

Les unités de l'aviation allemande ayant participé aux opérations aériennes contre la Résistance dans le Vercors sont :

Geschwader Bongart qui disposait fin juin 1944 de 35 (22 appareils opérationnels) Reggiane 2002 (de fabrication italienne provenant de prises de guerre), 6 (3) Junkers 88, 5 (2) Bf 109, 4 (2) Heinkel 46, 4 (2) Messerschmitt 110, 7 Focke Wulf 58, 3 (1) Heinkel 111, 1 (0) Dornier 217, 2 Fieseler Storch, et de quelques Gotha 145.. Le 22 juillet, l'escadre est disséminée sur les terrains d'Avord, Toulouse, Valence et Lyon, mais aussi à Nancy pour la 9^{ème} escadrille, à Aix en Provence-Lenfant pour la 10^{ème} escadrille, à Bourges pour les 7 et 8^{ème} escadrille, à Lissay-Lochy (au sud de Bourges) pour la 13^{ème} escadrille, et à Clermont Ferrand-Aulnat pour l'Etat Major du 4^{ème} Groupe avec les 11 et 12^{ème} escadrille. A la Libération, les épaves d'une dizaine de Re 2002 se trouvaient abandonnées sur les terrains de Valence-La Trésorerie et de Lyon-Bron.



Reggiane Re 2002

III/S.G 4 (Schlachtgruppen ou Groupe d'attaque au sol), la dotation en appareils était de 1 Fi 156, 1 Siebel 204 et de 51 Fw 190, mais les appareils en état de vol étaient seulement de 1 Fi 156 et de 21 Fw 190

Jagdfliegerführer Süd ,14 appareils de cette participent également aux missions d'attaques au sol ;

occasionnellement : 10./Fl.ZG 2 basé à Aix en Provence-Lenfant. II /KG26 de Valence, et des unités de transport.

Bataille de Valréas (Vaucluse/ Drôme) du 10 au 12 juin 1944

- Le 10 juin dans l'après-midi, deux avions allemands mitraillent les différents postes de combat des résistants, et en particulier, vers 19 h, sur la ferme Biscarrat sur la route d'Orange, à Valréas.

Bataille du Vercors (Isère / Drôme) du 22 juin au 27 juillet 1944

«Témoignages sur le Vercors»

Le 22 juin, des éléments blindés allemands appuyés par l'aviation attaquèrent le maquis de Combovin. 13 bombardiers ennemis survolant à 13h 30 Beaufort et Plan de Baix commencèrent leur œuvre destructrice. A Beaufort, les explosions de bombes de 600 kg pulvérisèrent de nombreuses maisons. A Combovin, les appareils s'acharnèrent pendant trente minutes contre le refuge.

- Le 22 juin, en début de matinée, le mitraillage de la commune de Combovin oblige les habitants à se réfugier. Les avions allemands, venant du sud-est par groupe de trois, bombardent pendant 25 minutes. Dix huit habitants sont tués et dix blessés. Plusieurs maisons sont détruites. Beaufort sur Gervanne et Plan de Baix, à quelques kilomètres, sont aussi bombardés vers 13h 30 par une dizaine (14) d'appareils. A Plan de Baix, sept morts et deux blessés. 6 Junkers 88, venant de Clermont-Ferrand, bombardent avec précision les positions occupées par le maquis de Combovin.

- *Le 28 juin, une colonne ennemie venant de Valence et qui se dirige en direction de La Rochette sur Crest est survolée par un appareil de la Luftwaffe. Appuyé par des Junkers mitraillant les patriotes et les habitants de Beaufort sur Gervanne, l'ennemi lança son assaut. Un avion lâchait 3 bombes sur les positions françaises, mais*



elle ne firent aucune victime. Les patriotes étaient paralysés par l'appareil les survolant et les mitraillant sans arrêt. Lors de cet accrochage un bimoteur Ju 88 s'est écrasé, vers 11 heures, contre la falaise qui domine le hameau de La Rivière sur la commune de Gigors et Lauzeron. Les Résistants locaux affirment l'avoir abattu au FM ? Mais, a-t-il été victime des vents rabattants ? Cinq corps sont retrouvés dans les débris de l'appareil.

Un Ju 88 s'écrase au sol, vers 11 heures, contre la falaise qui domine le hameau de La Rivière sur la commune de Gigors et le Lauzeron. Cinq corps sont retirés des débris de l'appareil. Oberfeldwebel Dommasch, unteroffizier Fey, unteroffizier Hasorsky, Major Zandt et Festine

D'après des archives allemandes, un autre Ju 88 se serait écrasé à proximité d'Ourches (à proximité du précédent Ju 88, mais nous n'avons jamais localisé et identifié ce crash). Cinq corps auraient été retirés des débris de l'appareil : Obergefreiter Gaudigs, obergefreiter Henker, obergefreiter Klein, Unteroffizier Henneck, Oberleutnant Ulbricht ou Ulrich.

Des Junkers interviennent en mitraillant les maquisards et le village de Beaufort sur Gervanne. Devant faire face aux mitraillages aériens, les maquisards décrochent sur Cobonne, bombardé également.

Vers 8 h, treize avions prennent pour cible Beaufort sur Gervanne, de nombreux immeubles sont détruits, mais aucun mort, ni blessé.

A Plan de Baix, quatre avions lâchent leurs bombes, pas de pertes en vie humaine. Cobonne reçoit la visite de six avions, Le Chaffal de huit, et à Gigors, quatre appareils larguent leurs bombes. Ourches et La Rochette sont mitraillés.

- Le 29 juin, Vers 20 heures, l'aviation allemande effectua un raid sur les localités du Royans. A Saint Nazaire en Royans, 12 appareils venus du terrain de Chabeuil larguèrent 5 bombes de gros calibre dont 2 tombèrent au nord sur l'ancienne usine de tissage, une sur le café de l'est et 2 au sud. A Pont en Royans, le bombardement fit de nombreuses victimes civiles. A Saint Nazaire en Royans, 12 maisons sont détruites et 130 endommag



Bombardement de Saint Jean en Royans

Douze avions larguent leurs bombes sur Saint Nazaire en Royans faisant deux morts, trois blessés et de nombreuses maisons détruites. Au même moment, le bombardement par une dizaine d'appareils fait dix morts et quinze blessés à Saint Jean en Royans

- Le 30 juin, la III./SG 4 a effectué cinq missions et 59 sorties contre la Résistance. Les bombes ont été larguées sur les localités suivantes : Beaufort, Plan de Baix, La Chapelle en Vercors, La Vacherie, Lozeron, La Rochette, Vincent, Saint Nazaire en Royans, Saint Jean en Royans et deux autres localités.

Hommage aux victimes du bombardement de Saou



Sur Saou, à 13h 40, dix avions larguent des bombes de 250 kg. On dénombre 15 morts dont 4 résistants, une vingtaine de blessés, 20 maisons sont détruites. Ce bilan sera le plus lourd des bombardements allemands dans la Drôme.

- Le 8 juillet, il est demandé à l'escadre Bongart d'intervenir rapidement sur Vassieux en Vercors.
- Le 9 juillet, 9 Reggiane 2002 de la Geschwader Bongart réalisent en soirée une mission contre la Résistance. L'unité a réalisé 11 sorties ce jour là.
- Le 12 juillet, un avion allemand décollant de Chabeuil vint vers 20 heures effectuer un raid au-dessus de La Chapelle en Vercors. Le pilote repérant les villageois qui tentaient de se dissimuler, en se plaquant contre un mur, largua une bombe qui ne fit aucune victime. A son second passage, le pilote visa l'école et largua une seconde bombe. L'appareil après s'être éloigné revint en rase-motte en mitraillant l'école et les villageois causant de nombreuses pertes en vies humaines. On déplore deux morts et deux blessés.
- Le 13 juillet, l'aviation ennemie décollant de Chabeuil vint effectuer un raid de bombardement sur La Chapelle en Vercors et Vassieux. La première bombe lâchée sur Vassieux fit 5 victimes et une quinzaine de blessés : vers 19 heures, une dizaine de bombes, dont 2 tombèrent en plein cœur du village ; un nouveau bombardement, vers 20 heures, fut plus terrifiant, mais ne fit heureusement aucune victime. A La Chapelle en Vercors, la DCA des patriotes réussit malgré son armement, une mitrailleuse légère et 2 FM, à mettre un

appareil ennemi en difficulté. Une grosse bombe larguée par un avion faisant du rase-mottes tomba, à plat, laboura le terrain, près du cimetière sans éclater.

Vers 19h, des appareils allemands bombardent Vassieux et La Chapelle en Vercors, faisant 5 morts et une quinzaine de blessés. Une heure plus tard, les appareils reviennent sur Vassieux, il n'y a pas de nouvelles victimes.

- *Le 14 juillet, vers 9h 30, 36 B 17 larguent 432 containers sur le terrain de parachutage de Vassieux. Vers 10h, le dernier appareil fut attaqué par l'aviation de chasse ennemie. Un combat aérien se déroula au-dessus du nord du département de la Drôme entre les chasseurs d'accompagnement des bombardiers alliés et les chasseurs de la Luftwaffe. Trois Bf 109 de la JG 200 sont abattus aux environs de Romans*

Alors que les patriotes ramassaient les containers, deux avions de chasse ennemis piquèrent vers le sol en mitraillant avec des balles explosives et quelques obus de 20mm. De nombreux patriotes sont blessés. Les mitrailleuses lourdes des Résistants répliquant aux attaques en piqué, dissuadèrent l'ennemi de poursuivre son attaque. Mais le bombardement reprit de plus belle sur Vassieux. Après les bombes, les avions larguèrent des containers qui en s'ouvrant au cours de leur descente libéraient une centaine de grenades. Vassieux était en feu. La ronde des chasseurs et des bombardiers était permanente.

Vers 18 h, les avions allemands commencèrent le bombardement de La Chapelle en Vercors et de Saint Martin. Commencé avec des bombes de 150 à 200 kg, le bombardement se termina par le largage de 4 bombes de 800 kg. De très nombreuses victimes civiles et des dégâts aux immeubles.

Cependant 10 minutes ou un quart d'heure après leur disparition, deux chasseurs allemands de couleur sombre venant du sud, font un premier passage sans tirer, tournent au-dessus de Vassieux et reviennent en mitraillant et bombardant les équipes de ramassage. Le harcèlement commence. Les maquisards ripostent bientôt avec quelques mitrailleuses, mais se trouvent isolés sur le plateau. Les pilotes allemands s'acharnent sur tout : bétail, routes, maisons, populations. A 15h 30, l'église de Vassieux est détruite. Des bombes incendiaires tombent un peu partout sur le village. Vers 18h, La Chapelle en Vercors est bombardé, des blessés sont à déplorer. Sur le plateau, il faudra attendre l'obscurité des nuits suivantes pour ramasser les containers, car durant une semaine il fut impossible de se montrer à découvert.

A l'issue du parachutage sur le Vercors, un combat aérien se déroula, au-dessus du nord du département de la Drôme, entre les chasseurs chargés de l'escorte des B 17 et la chasse allemande. Trois appareils allemands sont abattus .

Les avions de la Geschwader Bongart, renforcés par les Junkers 88 du II/KG 26 basés sur le terrain de Valence-La Trésorerie, empêchent les maquisards de récupérer les containers et détruisent tous les véhicules circulant sur le plateau du Vercors. Malgré leurs lourdes pertes, les maquisards équipés d'armes automatiques ripostent. Sur les 36 Junker 88 engagés, 19 avaient été touchés et nécessitaient des réparations à la fin de la journée.

- Le 15 juillet, les environs immédiats de Pont en Royans et de Saint Jean en Royans sont encore mitraillés.
- Le 19 juillet, l'aviation de reconnaissance allemande, malgré le temps couvert, surveille toute la journée les activités sur le plateau du Vercors.
- Entre le 18 et 20 juillet, arrivent à Lyon-Bron, une vingtaine de tandems, bombardiers Dornier 217 et planeurs DFS 230.
- Le 21 juillet, vers 7 h 30, décollent de Bron 22 planeurs DFS 230 remorqués par des Dornier 217, soient deux escadrilles du I/LLG1(Luftlande Geschwader ou Groupe aéroporté) avec à bord 10 chasseurs parachutistes de la KG 200.

Le 21 juillet, vers 8h 30, protégés par des Fw 190 mitraillant le terrain et des He 111 larguant des bombes de 50 kg, des DO 17 larguent une première vague de 7 planeurs DFS 230 ayant à leur bord des chasseurs parachutistes de la KG 200. Les combats se poursuivent au sol sous le harcèlement des appareils ennemis lâchant des containers de grenades.

Au PC ennemi du Commandant en chef du secteur ouest, le journal de marche relate les opérations de la journée :...avec 22 avions pour appuyer une action de la 157^e D I de Réserve contre les terroristes de la région sud de Grenoble...pour le soutien de ces forces déployées concentriquement s'ensuit l'attaque de BAW par l'escadre Bongart qui répond de l'exécution des parachutages sur les lieux difficilement accessibles.

Pendant les combats, des Fieseler Storch se sont posés pour évacuer les blessés, et ont survolé (mouchards) constamment la région

Aux environs de 9 heures, se pose sept planeurs à proximité des hameaux de La Mure et du Château sur la commune de Vassieux en Vercors, puis une quinzaine d'autres planeurs à proximité de la localité. Des Heinkel bombardent les abords et des chasseurs assurent la protection de l'ensemble. Pendant ce temps, d'autres avions mitraillent le plateau. Les habitants qui réussissent à s'enfuir sont vite repérés et attaqués par la Luftwaffe.

Le 21 juillet, l'ensemble des unités aériennes allemandes disponibles participent au soutien des forces terrestres engagées dans la bataille du Vercors lors du largage des planeurs à Vassieux en Vercors. Les chasseurs bombardiers Reggiane 2002 de la Geschwader Bongart et les autres appareils allemands larguent 7,5 tonnes de bombes sur le Vercors. 14 appareils de la Jagdfliegerführer Süd participent aux missions et la Geschwader Bongart contribue à 44 sorties.

C'est le Fallschuren Kampfgruppe Schäfer (Groupe de combat parachutiste) composé de parachutistes mais aussi de sapeurs spécialistes des explosifs, dépendant de KG 200 (donc des forces spéciales de la Luftwaffe) d'un effectif d'environ 160 à 180 hommes qui débarquent des 22 planeurs DFS 230. L'atterrissage ne se passe pas sans casse et au moins un planeur est détruit, près du hameau de La Mure, causant la mort de ses 8 occupants. L'effet de surprise passé, les maquisards réagissent et la réception est chaude, car 46 Allemands (dont 4 pilotes de planeurs) sont tués ce jour là.

- *Le 22 juillet, un appareil ennemi largua deux bombes sur Saint Julien faisant des victimes civiles. La ville de Die est bombardée. Un mort.*

7,5 tonnes de bombes furent lâchées sur les Résistants du Vercors, les appareils de la Luftwaffe apportant leur appui aux troupes au sol malgré le temps couvert.

- *Le 23 juillet, les patriotes sont toujours harcelés par une aviation très active. Le Commandant en chef ennemi des forces de l'ouest rend compte : ...2 escadrilles de l'escadre de combat 200 (transport et parachutage)...l'escadre Bongart attaque Saint Julien, Saint Martin, La Chapelle en Vercors...*

10 tonnes de bombes de fort calibres sont larguées sur le Vercors.

21 planeurs DFS 230 de la I/LLG1 et 2 Gotha 242 de la I/LLG2 remorqués par des Dornier 17 décollent du terrain de Valence-La Trésorerie pour se poser à proximité de Vassieux en Vercors. A bord, une compagnie de Brandenburg Legionar Lehr Bataillon ou Bataillon d'Instruction de Légionnaire composé de Russes, Ukrainiens, Caucasiens recrutés parmi les prisonniers du Front de l'Est, appelés couramment «Mongols», et une fraction de la 8^{ème} Compagnie du 3^{ème} Régiment «Brandenburg» (Forces spéciales de la Wehrmacht) composée de Français spécialistes de la lutte anti-maquis en zone sud (ce qui explique que les maquisards aient entendu certains assaillants parlant parfaitement le français). Leur effectif est d'environ 200 hommes. Trois planeurs n'atteindront pas leur but : l'un casse son câble de remorquage, et une aile arrachée par les courants rabattants, il s'écrase à Montjoux, tuant tous ses occupants ; un autre fait un atterrissage forcé à Marignac en Dios.

- *Au soir du 24 juillet, l'aviation alliée effectuait un raid contre l'aérodrome de Chabeuil détruisant une trentaine d'appareils ennemis. Le Commandant en chef ennemi des forces de l'ouest rend compte :...attaque de la Luftwaffe dans la région de Saint Julien en Quint et Die...*

1 Gotha 242 débarque un canon de 20 mm qui permet d'emporter la décision sur les maquisards.

L'activité aérienne se poursuit contre la Résistance française sur le plateau du Vercors.

A 12 h 30, les bombardiers de la 15th Air Force attaquent les terrains d'aviation de Valence. Les voies de circulation, les positions de défense antiaériennes et les appareils sont touchés, 24 appareils sont gravement endommagés ou détruits, les dépôts de carburant et de munitions sont atteints. 18 appareils de la JG 200 interceptent le raid américain sans suite. Dans la nuit du 24 au 25 juillet, des bombes de fort calibre sont lâchées sur le terrain d'aviation de Valence touchant les voies de circulation, les lignes téléphoniques et d'alimentation électrique.

- Le 25 juillet, outre les Fieseler Storch, 2 trimoteurs Ju 52 se posent sur la piste d'atterrissage de Vassieux en Vercors pour évacuer les blessés allemands. Les parachutistes et les pilotes évacuent le plateau, leurs pertes sont évaluées à environ 80 tués.
- Le 26 juillet, retrait des unités ayant donné l'assaut, après avoir incendié tous les planeurs, et début de la répression conduite par le sinistre Doktor Knabb, Chef du SIPO/SD basé avenue Berthelot à Lyon, et par la 157 Reserve Division du Général Pflaum, jusqu'au 15 août.
Le 26 juillet, le terrain d'aviation de Valence est à nouveau bombardé, cinq Ju 88 et un Do 17 sont détruits.
- *Le 27 juillet, à Saint Agnan, le pilote de l'avion ennemi d'observation survolant le plateau signala, à ses camarades par une fusée éclairante, le va et vient des patriotes se rendant de la route à la grotte de La Luire. A 16 h, un détachement allemand se rendit aussitôt à la grotte où étaient regroupés, sous le drapeau de la Croix Rouge, les blessés civils et militaires rescapés des combats. Ce fut un sanglant massacre.*
- Dans les jours qui suivirent, et jusqu'au débarquement des troupes sur les côtes de Provence, le 15 août, la chasse aux patriotes se poursuit sur le plateau et ses abords avec l'aide permanente du «mouchard» d'observation.
- Témoignage de J-F Charrol, Combattant volontaire de la Résistance (Souvenirs des opérations et représailles de l'armée allemande contre la Résistance et la population civile de Séderon)
«C'est ainsi que le 10 août, un jeudi me semble-t-il, un peu avant 15 heures, qu'apparurent dans le ciel, au-dessus de la montagne de «La Saulce» volant en formation, trois avions dont les croix noires très apparentes sur le fuselage et les ailes nous indiquèrent rapidement l'identité. Ils tournaient à assez basse altitude au dessus du village de Séderon, afin de se repérer. Puis les bombes explosaient (paquets de petites bombes à ailettes larguées depuis un container) et le bruit de leurs mitrailleuses (douilles de 22 mm retrouvées au sol). On compte six victimes civiles et un Résistant, ainsi que trois blessés graves civils et deux Résistants, et plusieurs blessés.»

Bombes allemandes non explosées à Séderon



Hommage aux victimes du bombardement



- Le 28 août, le Bf 109 G de la Luftwaffe, piloté par Oberleutnant Theodor Speis, appartenant à la Staffel 5(F)/123 Sonderstaffel Kaatsch, est abattu, vers 10 heures, par un tir d'armes antiaériennes d'une unité américaine qui protégeait un dépôt de carburant. Il fait partie d'une patrouille de deux Bf 109 G. Alors qu'il vole en direction du nord, il est pris à partie par les canons anti-aériens du 443rd AAA Bataillon installé à couvert des platanes bordant la route de Crest à Saillans. Son réservoir supplémentaire s'enflamme, le pilote, Theo Spiess, très bas, le largue sur la route, vire, accroche la cime d'un arbre et s'écrase au lieu-dit Charsac sur la commune de Mirabel et Blacons. L'avion est désintégré, une aile tombant dans la rivière. Il s'agit du Bf 109 G6/AS WNr 161361, 29 noir. Le pilote est tué sur le coup, il est inhumé sur place. En 2018, son corps repose toujours au même emplacement selon les vœux de la famille. Le pilote du deuxième appareil également touché par les tirs fit un atterrissage forcé à Genas, localité proche de Bron (Rhône).

Joseph La Picirella, dans son livre 'Le martyr de Vassieux en Vercors' indique pour le territoire des communs du Vercors, la mort de 130 civils, 326 Résistants et la perte des troupes allemandes à 88 soldats.

AVIATEURS FRANCAIS MORTS POUR LA FRANCE Drôme 1944

5 Avril 1944

LARAT, Bruno, est né le 2 mai 1916 à Lyon (Rhône).

Troisième enfant d'une famille connue dans le quartier du domaine Jabelin à Romans, Bruno Larat fait ses études de droit à Lyon. Licencié en droit en 1938, il est reçu au barreau de la ville en novembre 1938. Mobilisé au début de la Deuxième Guerre Mondiale comme sursitaire, Bruno Larat est incorporé au peloton préparatoire aux élèves officiers de réserve au dépôt de cavalerie de Montauban. Sur sa demande, il est affecté au Centre d'Instruction des élèves officiers de réserve de l'École de l'Air de Bordeaux. Nommé aspirant de réserve en avril 1940, il est affecté le mois suivant au Centre d'Instruction du bombardement à Chateauroux. Ce Centre se replie le 20 juin sur Port-Vendres. Bruno Larat cherche un moyen de gagner l'Angleterre. Il réussit à embarquer, le 24 juin 1940, sur l'«Arandora Star», un bateau affrété pour évacuer les troupes polonaises. Débarqué à Liverpool, le 29 juin 1940, il signe son engagement dans les FAFL, le 1^{er} juillet suivant, et rejoint le camp de Saint-Athan puis l'École franco-belge de pilotage de Oldham. Le 15 février 1941, il est affecté à la 3 Elementary Flying Training School. Malade, il est radié du pilotage. En octobre 1941, Bruno Larat est muté à l'Etat Major particulier du Général de Gaulle dans les Services du Renseignement et rejoint le Centre d'Instruction des parachutistes à Camberley. Volontaire pour accomplir une mission en France occupée, il est promu lieutenant de réserve en mars 1942 et pris en compte par le Bureau Central de Recherche et d'Action (BCRA), en tant que chargé de mission de 1^{ère} classe (assimilé à capitaine).

Dans la nuit du 23 au 24 mars 1943, Bruno Larat est parachuté en France pour remplacer Raymond Fassin auprès du Comité de coordination du Service des opérations aériennes et maritimes. Le 21 juin 1943, il est arrêté par la Gestapo au «rendez-vous de Caluire» avec Jean Moulin notamment. Torturé à Lyon, puis transféré à Fresnes et à Compiègne, il est déporté au camp de Buchenwald en Allemagne où il travaille au «tunnel de la mort».

Le 5 avril 1944, Bruno Larat meurt d'épuisement suite aux mauvais traitements. Le Capitaine Bruno Larat est déclaré «Mort pour la France» en déportation.



21 Juillet 1944

GRIMAUD, Henri, est né le 10 décembre 1917 à Saint-Jean-en-Royans..

Henri Grimaud poursuit ses études à Bourg-de-Péage et à Valence. Sportif, et comme beaucoup de jeunes de l'époque, il se passionne pour l'aviation. Breveté pilote civil dans le cadre de «l'aviation populaire» à Romans, puis breveté pilote militaire, en juillet 1938, en qualité de «boursier de pilotage». Sergent pilote, le 16 novembre 1938, il rejoint la base aérienne d'Istres comme élève-pilote de carrière. Après son stage, il est affecté à la 7^{ème} Escadre de chasse à Dijon en août 1939. À la déclaration de guerre, sur le terrain de Luxeuil, il découvre la vie en escadrille. Lors d'un vol d'entraînement, fin septembre 1939, son appareil



prend feu. Il saute en parachute, mais au prix de graves brûlures. Reprenant le combat au cours de la Campagne de France, en mai et juin 1940, il participe avec son unité à 12 combats aériens. Il obtient 3 victoires homologuées et 6 non homologuées. Affecté en Tunisie en 1940, il prépare le concours d'élève-officier d'active. Il rejoint l'École de l'Air de Salon en octobre 1942. Nommé sous-lieutenant le 1^{er} mars 1943, il est mis en congé d'armistice. En septembre 1943, il rejoint un réseau de renseignements de la France Libre où sa mission porte sur la nature, la force et les mouvements des troupes allemandes dans le département de la Drôme. Le 9 juin 1944, il rejoint les Forces Françaises de l'Intérieur dans le Vercors à la tête d'une section de combat, qu'il a lui-même recrutée. Responsable de l'aménagement d'un terrain d'aviation à Vassieux-en-Vercors, il est blessé le 14 juillet lors d'une attaque aérienne de la Luftwaffe. Le 21 juillet, lors de l'arrivée des troupes aéroportées ennemies, il protège le repli des travailleurs occupés à l'aménagement du terrain d'aviation. Grièvement blessé, Henri Grimaud succombe une heure plus tard.

Une stèle sur le lieu où il a trouvé la mort commémore sa mémoire. Le Lieutenant Henri Grimaud, Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume, Croix de Guerre 1939-1945, trois citations aéronautiques, deux citations au titre de la Résistance, As de Guerre 39-45, il repose dans le caveau familial au cimetière de Romans. Une rue porte le nom d'Henri Grimaud à Romans.



<https://www.aerosteles.net/stelefr-vassieux-grimaud>

23 Juillet 1944

VERMOREL, Victor, est né le 17 juillet 1910 à Lyon (Rhône).

Industriel installé à Villefranche sur Saône, il est mobilisé en 1939 comme sous-lieutenant dans une unité de l'Armée de l'Air en vue de formation à pilote de chasse. A sa démobilisation, il prend une part active dans la Résistance. Arrêté et relâché à plusieurs reprises par la Gestapo, il rejoint la Maquis du Vercors en 1944 et participe à l'aménagement du terrain d'aviation de Vassieux en Vercors. Le 21 juillet, lors de l'attaque allemande sur Vassieux, il participe à la défense du terrain et sera blessé. Transporté à l'hôpital de Crest, il s'échappe pour éviter l'encerclement de la ville, mais Victor Vermorel est tué par une sentinelle allemande le 23 juillet.



27 Juillet 1944

CADILLAC, Pierre, est lieutenant de réserve dans l'artillerie. Il a participé à la création du terrain d'aviation des Chasses à Romans. Propriétaire d'un Potez 60, il est nommé instructeur à la Section d'Aviation populaire de Romans. Pierre Cadillac s'engage dans la Résistance au Vercors. Lors des combats de Vassieux, il est blessé et évacué vers l'hôpital de la Grotte de la Luire où il est massacré par les Allemands, le 27 juillet 1944.

18 Août 1944

Quatre militaires de l'Armée de l'Air de la Commission d'Armistice qui se rendaient de Lyon à Carpentras sont arrêtés par les troupes allemandes à Tain l'Hermitage. Ils sont fusillés et leurs corps jetés dans le Rhône. Il s'agissait de : Lieutenant-Colonel René Luce-Vatinot, né le 28 mars 1902 à Valence (Drôme), Polytechnicien, appartenant au CAA de Salon de Provence ; Capitaine Georges Michelet né le 28 novembre 1910 à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) ; Lieutenant Jean Liautaud né le 28 juillet 1918 à Oullins (Rhône) ; Caporal Pierre Grossin né le 4 septembre 1923 à Vally sur Aisne (Aisne).



<https://www.aerosteles.net/stelefr-tain-4membresaa>

25 Août 1944

En début d'après-midi, des P 47 Thunderbolt de la 4^{ème} Escadre de Chasse de l'Armée de l'Air décollent de leur terrain en Corse pour une mission de reconnaissance armée sur la Vallée du Rhône. Les convois allemands qui s'allongent sur la route nationale n° 7 sont la proie des chasseurs-bombardiers, malgré une Flak redoutable et efficace. Trois appareils sont abattus :

Vers 15 heures, l'appareil du Lieutenant Soubeyrat, touché par la Flak, s'écrase au lieu dit «Chabannas» sur la commune de Châteauneuf du Rhône. Une stèle commémore la mémoire du pilote.

SOUBEYRAT, Pierre, est né le 10 octobre 1920 à Lyon.

Pierre Soubeirat est engagé volontaire pour 8 ans, le 2 décembre 1939, au titre de l'Ecole de l'Air de Bordeaux-Mérignac. Breveté pilote militaire le 10 mai 1940, il est promu lieutenant en mars 1942. En Afrique du Nord, il est affecté dans un Groupe de chasse en mars 1943, puis le 3 février 1944 au Groupe de chasse 1/3 «Navarre» en opérations. Le Lieutenant Soubeyrat totalise 430 heures de vol lorsqu'il trouve la mort lors d'une mission sur la Vallée du Rhône à Châteauneuf du Rhône, le 25 août 1944. Une stèle sur le lieu de l'accident, un bâtiment de la base aérienne du Mont Verdun et une place de Sainte Foy près de Lyon, commémorent sa mémoire.



Quelques minutes plus tard, c'est l'appareil du Lieutenant Colonel de La Horie qui explose en touchant le sol, au quartier de «Jarnias», sur la commune de Malataverne. En septembre 2003, un hommage a été rendu à ce pilote, par l'inauguration de deux plaques commémoratives.

FANNEAU de LA HORIE, Guy, est né le 23 août 1905 à Paramé (Ile et Vilaine).

Admis à l'Ecole Polytechnique le 18 septembre 1924, il s'engage dans l'aviation pour 8 ans. Nommé sous-lieutenant en octobre 1926, il obtient son brevet d'observateur en avion en août 1927, puis en décembre le brevet de pilote d'avion. En 1929, le Lieutenant de La Horie est affecté en Indochine à la 4^{ème} escadrille. De retour en France, en 1931, il est instructeur aux cours de perfectionnement de pilotage à Etampes. Capitaine en 1933, il est muté à la Direction Technique du Centre d'Essais du matériel aéronautique en janvier 1934. Il sera affecté à l'Etat-Major de l'Armée de l'Air en 1938. Promu au grade de Commandant lors de la déclaration de guerre en 1939, il rejoint le Groupe de chasse ¼ comme commandant de groupe. En juin 1940, son groupe traverse la Méditerranée pour se retrouver au Maroc, puis en Afrique occidentale française en 1942. Le 25 juin 1943, il est promu Lieutenant-Colonel et sera nommé Chef d'Etat-Major du Commandement de l'Air au Maroc. Le 21 août 1944, il est détaché à la 4^{ème} Escadre de chasse. C'est en voulant vérifier l'efficacité des attaques au sol de son groupe qu'il trouve la mort à Malataverne. En septembre 2003, un hommage a été rendu à ce pilote, par l'inauguration de deux plaques commémoratives. Son nom a été donné à la base aérienne 110 de Creil.



A 16 h 45, l'appareil du sous-lieutenant Guillemard est touché de plein fouet, au-dessus de Donzère, par un obus de Flak. Le pilote qui descend en parachute est mitraillé depuis le sol par des troupes ennemies. En septembre 2003, une plaque à sa mémoire est inaugurée au Monument aux Morts de la localité.

GUILLEMARD, Robert, est né à Paris le 1er février 1919.

Pilote de chasse au Groupe II/5 'Lafayette', il participe à une mission de reconnaissance armée sur la Vallée du Rhône lorsqu'il trouve la mort. Le Lieutenant Guillemard, 72 missions de guerre, est Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 39/45 avec palme et étoile d'argent. En septembre 2003, une plaque à sa mémoire est inaugurée au Monument aux Morts de la localité. Une place de Paris 15^{ème} porte son nom.

28 août 1944

TOURNISSA, Jean, est né le 11 août 1912 à Pamiers (Ariège).

Boursier de pilotage, il obtient son brevet de pilote le 28 septembre 1934 sous le n°24391 à l'Ecole Hanriot de Bourges. Ingénieur de l'Ecole Centrale, il suit les EOR et sera nommé lieutenant le 20 décembre 1936. De 1938 à 1940, il est affecté à l'escadrille n°1 à Bac Maï en Indochine, puis à l'escadrille n°3 à Tong qu'il commande de décembre 1939 à mars 1940. Suite à l'appel du 18 juin 1940, il rejoint les Forces Françaises Libres où il sera nommé Capitaine et affecté au Bureau Central de Renseignements. Dans la nuit du 6 au 7 juillet 1944, le Capitaine Tournissa dit 'Paquebot' et son équipe sont parachutés à Vassieux en Vercors sur le terrain 'Taille-Crayon' avec pour mission d'aménager un atterrissage pour C 47 Dakota. Le 13 juillet, lors de l'attaque du Vercors, il est blessé dès les premiers combats, mais il parvient à s'échapper. Lors d'une mission, le Capitaine Tournissa tombe dans une embuscade à Saint Nazaire en Royans, il meurt de ses blessures le 28 août à La Baume d'Hostun (Drôme).



LAPASSAT, Gaston, est breveté pilote à la Section d'Aviation populaire de Romans. Il participe à la Campagne de France en mai/juin 1940 en tant que mitrailleur sur avion. Après avoir rejoint les rangs de la Résistance, il trouve la mort lors des combats du 28 août 1944 au passage à niveau de la route de Tain à Romans, en voulant faire face à une autochenille allemande.

8 octobre 1944

Marquis De Suarez D'Aulan, Marie, Quenin, Félix, Ghislain, Foulques, Jean de la Croix est né le 20 novembre 1900 à Savasse (Drôme).

Il est le fils de François Harouard de Surez d'Aulan, député de la Drôme, marquis d'Aulan, et de Madeleine de Geoffre de Chabrignac. Jean Suarez épouse en 1926 Anne-Marie Yolande Kunkelmann (1904-1983), héritière de la Maison Piper Heidsieck. Il fonde une famille nombreuse, naissent quatre enfants : Ghislaine (Comtesse de Poix), François et Catherine (Madame Claude Taitinger). Orphelin à l'âge de 10 ans, Jean s'engage le 28 août 1918 (en falsifiant son état-civil) à l'âge de 17 ans, quelque mois avant la fin du conflit, dans les rangs du 5^{ème} bataillon de chasseurs à pied. Champion universitaire de natation et champion d'Europe de plongeon de haut-vol. Guide de haute montagne. En bobsleigh à deux et à quatre, il fut



champion de France, capitaine de l'équipe de France aux Jeux Olympiques de Chamonix en 1924, Saint Moritz en 1928 et Garmisch- Partenkirchen en 1936 où il obtint la quatrième place. Il participe deux fois aux 24 heures du Mans dans l'équipe Bugatti. Dans le domaine de l'aviation, avec l'achat en 1935, d'un Caudron Aiglou 7063-43, immatriculé F-ANVK, il remporta le Circuit des Oasis en Egypte en 1935 et participa au Rallye aérien des capitales en 1936. Il parcourt le monde pour la promotion du Champagne Piper Heidsieck dont il est le président aux commandes de son avion. Par ailleurs, il préside l'aéro-club de Champagne et sera breveté pilote de chasse en janvier 1940. Pendant l'occupation, il cacha des armes dans ses caves. Dénoncé à la Gestapo, il put néanmoins, à travers l'Espagne, gagner l'Afrique du Nord. Il s'engagea, en dépit de son âge, au Groupe de chasse II/5, dans l'Escadrille La Fayette, devenant ainsi le plus vieux pilote de chasse de la deuxième guerre mondiale. Il effectue sa première mission de guerre le 16 août 1944 et sera abattu lors d'un combat aérien contre des Me 109 aux commandes de son P 47 n°19, serial 42-25829, au-dessus de la forêt de Tagolsheim, dans la région d'Altkirch.

Le sous-lieutenant de Suarez d'Aulan est Mort pour la France le 8 octobre 1944 à Heidwiller (Haut Rhin), Titulaire de la Croix de la Légion d'Honneur et Croix de Guerre 39/45, il est inhumé au Cimetière du Nord, dans la Chapelle Kunkelmann, à Reims (Marne).



Plaque commémorative sur le Monument aux Morts d'Aulan